



Bulletin Paroissial

n° 36/2004

avril-mai-juin

CHERS AMIS,

« PESAH » – CE MOT HÉBREU VEUT DIRE « PASSAGE »...

AUJOURD'HUI, LA PÂQUE CHRÉTIENNE NOUS FAIT CÉLÉBRER LE PASSAGE DU CHRIST DE LA MORT À LA VIE : RESURRECTION ! C'EST LA PLUS GRANDE FÊTE DU MONDE CHRÉTIEN, MAIS AUSSI L'ÉVÉNEMENT LE PLUS IMPORTANT DE L'HISTOIRE DE L'HUMANITÉ. LE CHRIST RESSUSCITÉ OUVRE LE CHEMIN DE LA VIE ÉTERNELLE À TOUT HOMME. LA MORT N'EST PLUS LA FIN DE LA VIE MAIS LE PASSAGE (PÂQUES) À LA VIE NOUVELLE. C'EST LA FÊTE D'UNE UNIQUE ESPÉRANCE !

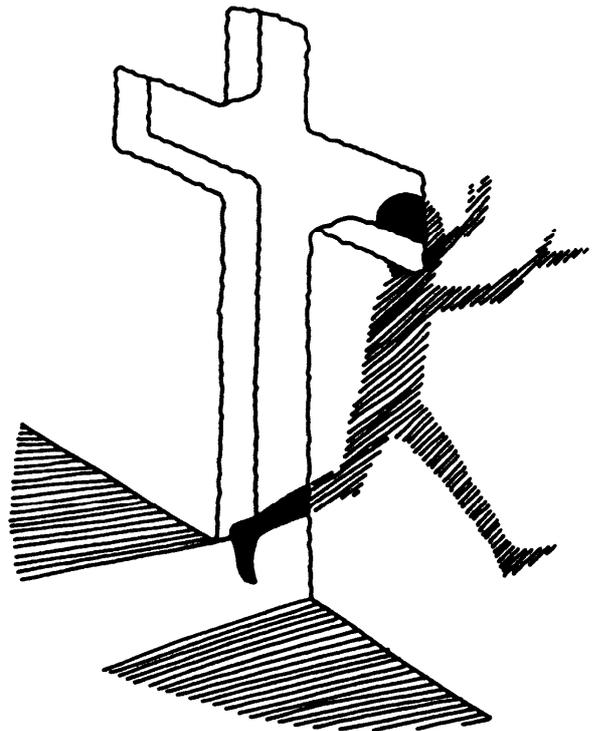
C'EST POUR CELA QUE NOUS SOUHAITONS CÉLÉBRER CETTE ESPÉRANCE ET CETTE JOIE AVEC LA GRANDE FAMILLE DES CROYANTS, EN UNION AUSSI AVEC CELLES ET CEUX QUI ONT DÉJÀ FAIT CE PASSAGE.

C'EST BIEN À CETTE FÊTE QUE J'AI LA JOIE DE VOUS INVITER. JOYEUSES PÂQUES !

...ET À BIENTÔT !
VOTRE CURÉ



**CE PASSAGE
EST AUSSI LE TIEN !**



COMMUNAUTE DE PAROISSES
GAMBSHEIM - KILSTETT
Tél.-Fax-Répondeur: ☎ 03.88.96.85.30

Site internet paroissial: www.gampar.fr.st
e-mail: gampar@fr.st

Le Bulletin est tiré à 2600 exemplaires et distribué gratuitement

SOMMAIRE

- ♦ p. 2 - Actualités
- ♦ p. 3 - Lettre de Mgr DORE
- ♦ p. 4-7 - Vierges noires
- ♦ p. 8-10 - Iconographie
- ♦ p. 11 - Campagne CCFD
- ♦ p. 12 - Page des jeux...

ANNIVERSAIRES DES BAPTEMES

Traditionnellement, chaque année pour le **Lundi de Pâques**, nous invitons très spécialement tous les enfants, qui ont été baptisés au cours de l'année 2003, à venir avec leurs parents, leurs parrains et leurs marraines, les grands parents à la Grand-Messe du 12 avril à 10 h 30 à Gamsheim.

Durant cette célébration, où les premiers bancs du côté du baptistère leur seront réservés, les enfants obtiendront une bénédiction spéciale.

MESSE VOTIVE DE PAQUES POUR NOS DEFUNTS

Comme ces dernières années, au fond des églises de Kilstett et de Gamsheim, vous trouverez des listes où l'on pourra inscrire des défunts pour les MESSES VOTIVES DE PAQUES. Ce seront comme d'habitude des messes communes célébrées à l'intention de tous ces défunts.

Vous pouvez inscrire autant de défunts que vous voudrez. L'offrande de ces messes est libre; elle est destinée aux pauvres et aux missions. Pour cette raison vous pouvez la déposer dans le tronc de St Antoine.

Ce sera pour nous une occasion de se souvenir de tous ceux et celles qui ne sont plus là et qui sont parfois déjà oubliés dans nos prières.

Il y a deux listes dans chaque paroisse : l'une pour la Vigile Pascale du 10 avril à 20 h 30 à Gamsheim et l'autre pour la Messe de Pâques du dimanche 11 avril, à 9 h 15 à Kilstett et à 10 h 30 à Gamsheim.

NOS CELEBRATIONS DE LA SEMAINE SAINTE

Jeudi Saint

- ♦ à 20 h à Kilstett - Messe de la Sainte Cène, suivie de la marche aux flambeaux vers l'église de Gamsheim où à 22 h commencera l'adoration nocturne qui durera jusqu'au Vendredi Saint à 15 h ;

Vendredi Saint

- ♦ à 10 h à Gamsheim – célébration du Chemin de Croix pour les enfants ;
- ♦ à 15 h à Gamsheim - célébration de la Passion du Christ (remise des croix aux Professions de Foi) ;

- ♦ à 20 h à Kilstett- célébration de la Croix du Christ ;

Samedi Saint

- ♦ à 20 h 30 à Gamsheim - Grand-Messe Votive de la Vigile Pascale ;

Dimanche de Pâques

- ♦ à 9 h 15 à Kilstett - Grand-Messe Votive avec la bénédiction de l'eau;
- ♦ à 10 h 30 à Gamsheim - Grand-Messe Votive ;

Lundi de Pâques

- ♦ à 10 h 30 à Gamsheim - Anniversaire des baptêmes, Messe avec bénédiction des petits enfants.

LETTRE DE L'ARCHEVECHE DE STRASBOURG

AUX PARENTS DES ÉLÈVES DES ÉCOLES, COLLÈGES ET LYCÉES D'ALSACE

Chers parents,

Comme vous le savez, nous avons la chance en Alsace-Moselle de bénéficier d'un statut local qui prévoit une heure d'enseignement religieux par semaine dans toutes les classes de l'école publique, du primaire au lycée. Cet enseignement est « obligatoire », au sens où il doit nécessairement être programmé par l'école et inscrit dans l'emploi du temps hebdomadaire de la classe.

En nous adressant à vous aujourd'hui, nous voudrions vous inviter à profiter pleinement de l'opportunité que nous avons dans notre région d'assurer une initiation religieuse et une formation spirituelle à votre enfant. Comme vous vous y êtes engagés le jour du baptême, il est normal que votre garçon ou votre fille puisse s'enrichir d'une formation religieuse. Il ne s'agit là ni de prosélytisme, ni de « bourrage de crâne », il s'agit de permettre à chacune et à chacun de se familiariser avec le patrimoine culturel chrétien et avec ce qui constitue l'essentiel de la foi des catholiques, dans un esprit d'ouverture œcuménique et interreligieuse. A une époque de grands débats sur le rôle et la place des religions dans la société, l'Église catholique veut offrir son témoignage et présenter à vos enfants et à vos jeunes des outils qui les aideront à grandir en humanité et à se forger avec d'autres une identité religieuse personnelle.

Nous vous encourageons à soutenir votre enfant ou votre jeune pour qu'il participe de manière active au cours de religion tout au long de sa scolarité. Alors que l'État découvre, à nouveaux frais, l'importance du fait religieux, il serait dommage de ne pas apprécier les richesses de notre statut local et de le fragiliser par indifférence ou par facilité. Si toutefois vous choisissiez de dispenser votre enfant de cette heure d'enseignement religieux, vous devriez en faire la demande au chef d'établissement avant les vacances d'été.

Nous vous remercions de prendre en compte cet appel et de soutenir par votre engagement notre statut local, qui n'est pas une survivance historique destinée à disparaître, mais une manière originale de vivre une laïcité sereine et apaisée.

+ *Christian KRATZ*
Évêque auxiliaire de Strasbourg

+ *Joseph DORE*
Archevêque de Strasbourg

L'ORIGINE DES VIERGES NOIRES

Essai d'explication

Venues du fond des temps, les *Vierges Noires* ont toujours été un mystère. Mystère pour l'imagination populaire qui les rattache tantôt à l'ésotérisme, tantôt à l'art religieux chrétien ; mystère pour les historiens de l'art qui s'efforcent d'avancer des explications sur leur origine et leur signification symbolique ; mystère encore pour les artistes et tous ceux qu'intéresse l'iconographie...

Le récent pèlerinage marial à la Vierge Noire de Czestochowa, dans le cadre du voyage en Pologne qu'a organisé notre curé, a pu susciter un certain nombre d'interrogations en marge même de l'immense ferveur qui émane de ce lieu de foi et de dévotion. L'essai d'explication qui suit repose sur les recherches de scientifiques, d'historiens et de spécialistes de l'iconographie chrétienne, tout autant que sur la croyance mystique populaire. Il est également empreint d'un certain nombre de considérations personnelles qui seront, bien entendu, signalées au lecteur en tant que de besoin.

Plus nombreuses qu'on ne le pense habituellement

On trouve principalement les Vierges Noires en Europe de l'Ouest. Il serait abusif cependant de penser qu'elles sont toutes représentées sous la forme d'icônes. La statuaire des églises romanes a, en effet, également produit de

nombreuses vierges polychromes, certaines ayant les mains et le visage peints en noir. Quelques-unes ont un faciès oriental. Seules ces vierges romanes peuvent être considérées comme des Vierges Noires ; elles ont été sculptées entre 1100 et 1300 environ. Ce



sont des vierges dites “ de majesté ” , à la pose aristocratique. Assise sur un trône, parfois modeste, Marie porte l'enfant Jésus sur ses genoux ; tous deux ont le regard perdu dans un monde intérieur, hors du temps et de l'espace.

En Europe de l'Est, les Vierges Noires se présentent sous la forme d'icô-

nes. Elles sont donc peintes sur bois et non plus sculptées (cf. celle de Czestochowa).

On compte environ 205 Vierges Noires en France (Chartres, Rocamadour, Fourvière...). Elles sont nombreuses en Provence et en Auvergne où on les vénère depuis le Moyen Age. D'aucuns se demandent cependant si la vénération



vouée à ces vierges aurait connu un tel succès si elle n'avait pas reposé, dans l'inconscient populaire, sur de lointains cultes de divinités féminines venus du plus profond de notre mémoire collective.

Les déesses noires, un culte ancien répandu et persévérant

Bien avant la naissance du Christ, on a vénéré en Orient comme en Occident des divinités féminines . Ce fut ainsi le culte quasi universel de la “ déesse-mère”, symbole d'une divinité complexe représentant, sous des appellations diverses, tout à la fois les aléas de

la nature (sécheresse, famines, moissons, récoltes abondantes, orages...) et, de manière générale, le bien et le mal, la vie et la mort, l'obscurité et la lumière. En voici quelques exemples :

- **en Egypte** : ISIS, déesse noire représentée assise avec son fils HORUS sur les genoux ; son culte connu dans le monde gréco-romain une grande fortune ;
- **en Syrie** : ASHTART (ou ASTARTE), principale divinité du panthéon phénicien, souvent mi-blanche, mi-noire ;
- **en Gaule** : les Celtes adoraient BÉLISAMA, la vierge noire, la grande reine, épouse et sœur du dieu Bélem, etc.

L'avènement du Christianisme se propage en Gaule dès les premiers siècles. Mais le Christianisme est une religion patriarcale (le Père et le Fils) ; Marie n'y a pas encore sa place. Tout en pratiquant le nouveau culte chrétien, les peuples vont donc continuer à se tourner vers leurs anciennes “ déesses-mères ”, toujours très présentes dans leurs croyances et leurs traditions car ce n'est qu'avec le Concile d'Ephèse, en 431, que l'Eglise introduit le culte de la Vierge Marie, Mère de Dieu. Il semble cependant, même si l'on ne dispose que de peu d'informations sur le sujet, que l'évolution ait pénétré assez lentement la piété populaire. Il faut en effet attendre le Moyen Age pour que la foi chrétienne atteigne son apogée et que le culte marial se développe. Cela se cons-

(Suite page 6)

tate principalement, ainsi qu'il a été dit plus haut, dans le fort développement de la statuaire des vierges romanes.

L'origine des Vierges Noires

Les Vierges Noires ont toujours été un grand mystère. La Vierge Marie a-t-elle été volontairement peinte en noir ? S'agit-il d'une altération accidentelle des pigments originels et des vernis, ou s'agit-il d'autres phénomènes encore ?

Des explications plus ou moins fantaisistes ont été avancées :

- incendie partiel de l'icône ou de la statue. Dans ce cas, pourquoi les flammes auraient-elles eu un effet aussi sélectif, ne noircissant que les mains et le visage du personnage ?
- noircissement dû à la fumée des cierges allumés pour honorer la Vierge : si un phénomène d'encrassement par la suie a pu être relevé çà et là, il est certain qu'il ne saurait être une explication crédible pour l'ensemble des Vierges Noires. La pigmentation sombre, artistiquement harmonieuse, de ces œuvres ne saurait en effet être confondue avec les traces noires et grasses que peut laisser la suie ;
- utilisation de bois exotiques sombres et altération des vernis recouvrant les images : la réalisation des icônes reposait, on le sait, sur une tradition séculaire mettant en œuvre des techniques quasiment immuables : bois de tilleul, enduits, pigments, vernis, etc. Dès

lors, on peut se demander pourquoi ces techniques auraient conduit dans certains cas seulement, et non dans tous, à assombrir les représentations de la Vierge. De même, pourquoi les représentations des autres Saints, voire du Christ lui-même, auraient-elles échappé à ces altérations alors que la technique utilisée était identique ?

On a pensé également que les artis-



tes (peintres, sculpteurs) avaient réalisé ces vierges en référence au verset du Cantique des Cantiques du Roi Salomon, chanté aux offices de la Vierge : « Je suis noire mais je suis belle, Filles de Jérusalem ». Si l'explication est séduisante, il est fort peu probable cependant que tous ces artistes aient réalisé

leurs œuvres après avoir lu cette partie de la Bible.

Alors que faut-il penser de l'origine de cette couleur sombre ("noire") ?

On l'a vu, la tradition populaire a longtemps perpétué le culte des divinités féminines. Rien d'étonnant donc à ce que les artistes aient cherché à reproduire dans leurs œuvres mariales les traits des modèles féminins qui les avaient guidés, eux et leurs maîtres, pendant des générations, puisqu'ils ne pouvaient se référer à l'image réelle de la Vierge Marie. Cela n'ôtait rien, bien évidemment, à la dévotion portée à la Mère de Jésus...

Tout naturellement aussi, dans les pays où l'on avait vénéré le culte païen des divinités noires, ils ont donc été amenés à reproduire dans leurs pigments la symbolique attachée à la couleur noire. De tout temps, cette couleur a représenté la déesse "Terre", symbole de fertilité et de fécondité (rien de plus fécond en effet qu'une terre noire, cette terre qui résulte de la décomposition des matériaux morts). La couleur noire symbolise donc la victoire de la nouvelle vie sur la mort et le néant. C'est pourquoi on la retrouve si souvent, avec

son ambiguïté de vie et de mort, de lumière et de néant, dans les représentations des déesses païennes antérieures au christianisme. C'est pourquoi aussi, dans le prolongement de ce qu'ils connaissaient et savaient faire, les artistes ont été amenés à réaliser des Vierges Noires.

L'évolution actuelle

Depuis lors, les représentations de Marie ont profondément évolué. De la Vierge maternelle et de majesté des débuts, assise sur un trône, on est passé progressivement, aux XIII^{ème} et XIV^{ème} siècles, à des Vierges debout, plus humaines, plus douces, plus proches de nous. Au XIV^{ème} siècle, la Mère de Jésus pleure son fils ; c'est la Piéta. Avec les apparitions de Lourdes, Fatima, La Salette, Marie se présente comme une Vierge d'intercession entre l'humanité et son Fils : c'est désormais une Vierge lumineuse, une Reine de Lumière, aux vêtements de couleur bleu et blanc, le regard empreint tout à la fois de tristesse et de grande tendresse.

Michel THIMMESCH

PELERINAGE AU MONT STE-ODILE

Le pèlerinage annuel de notre doyenné au mont Sainte Odile, aura lieu cette année **le mercredi le 2 juin 2004.**

Le départ est prévu à 8 h 15 précis avec les trois arrêts: 1^{er} place de l'église à **Gambsheim** ; 2^{ème} devant le Garage Jung à **Gambsheim**; 3^{ème} à **Kilstett** - place de l'église.

Inscriptions sont possibles dès maintenant chez Mme Anna HENNINGER, 24 rue des Chasseurs à Gambsheim, tél.: 03.88.96.89.52.

DE L'ICONOGRAPHIE (chapitre XI)

L'*Ancien Testament a laissé venir jusqu'à nous des hommes et des femmes qui sont considérés comme des saints. Certains prénoms sont à la mode. Ils apparaissent dans la statuaire de nos cathédrales –patriarches, prophètes– ou comme illustration des pages célèbres de la Bible.*

RACHEL :

Fête le 15 janvier.

C'est la fille de Laban qui la donne avec sa sœur Léa comme épouses de Jacob.

La scène de leur rencontre près d'un puits, avec leurs moutons, développe le thème pastoral.

REBECCA :

Fête le 23 mars.

C'est la femme d'Issac et la mère de Jacob et d'Esau. Abraham envoie Eliezer la chercher pour être l'épouse de son fils. La rencontre d'Eliezer et de Rébecca préfigure l'Annonciation.

Il existe aussi Rébecca, morte en 1914. C'est une religieuse qui a vécu au Liban.

SUZANNE :

Fête le 11 août.

C'est le Livre de Daniel qui nous raconte l'épisode de Suzanne au bain, épiée par deux vieillards lubriques. Ils seront lapidés.

Suzanne est le symbole de l'âme sauvée.

Il existe une martyre, décapitée en 296. C'est la fille d'un sénateur romain.

RUTH :

Fête le 3 juillet.

Veuve de Mahalon, elle rencontre Booz en allant glaner dans les champs. De leur union, sortira Obed, le père de Jessé.

Toute la symbolique de l'arbre de Jessé, la généalogie du Christ, trouve son origine dans cette scène des moissons à Bethléem.

JUDITH :

Fête le 5 mai.

C'est la veuve de Manassé ; elle va trancher la tête de l'occupant Holopherne qu'elle a enivré. Elle est représentée tenant la tête tranchée. C'est le symbole de l'héroïsme féminin.

EVE :

Fête le 6 septembre.

Première femme, elle vit avec Adam au Paradis. La scène de la tentation avec la pomme et de l'éviction du Paradis est fréquente. C'est la faute originelle.



ESTHER :

Fête le 1^{er} juillet.

Nièce de Mardochée, elle épouse le roi Assuérus et sauve ainsi son peuple de l'extermination.

DEBORAH :

Fête le 21 septembre.

C'est une prophétesse du 12^{ème} siècle avant Jésus-Christ.

Elle écrit un cantique après la victoire contre les Cananéens.

ABIGAEL :

Fête le 29 décembre.

Veuve, elle épouse le roi David.

SARAH :

Fête le 20 décembre.

Épouse d'Abraham, elle enfante dans ses

vieux jours Issac.

LEA :

Fête le 22 mars.

Sœur de Rachel et épouse de Jacob, elle est la mère de six des douze fils de Jacob, ancêtres des tribus d'Israël.

ADAM :

Fête le 24 décembre.

Premier homme, avec Eve, il est chassé du Paradis.

DAVID :

Fête le 29 décembre.

Descendant de Jessé, il succède à Saül, premier roi d'Israël. Deux représentations sont très connues :

- le vainqueur de Goliath. David est jeune ;
- le roi musicien. David est barbu et âgé. Il tient une harpe. C'est l'auteur des psaumes.



ABEL :

Fête le 5 août.

C'est le second fils d'Adam et d'Eve. Il est assassiné par son frère Caïn.

Abel est aussi un Écossais qui fut évêque de Reims au VIII^{ème} siècle pendant deux ans avant de se retirer en Belgique.

ABRAHAM :

Fête le 20 février.

Il conduit sa tribu d'UR de Mésopotamie jusqu'en Palestine. C'est le père des trois religions du Livre. L'iconographie a surtout retenu la scène où il va sacrifier son fils Issac, lorsque Dieu met sa foi à l'épreuve. Une autre scène est célèbre : sous le chêne de Membré, trois messagers lui annoncent la naissance d'Issac.

SALOMON :

Fête le 29 décembre.

Il succède à son père David comme roi d'Israël. Sa mère est Bethsabée. Sa sagesse est légendaire. Il fit construire le Temple. Sa rencontre avec la reine de Saba a toutes les couleurs de l'Orient. Son jugement est entré dans la légende.

JOSEPH :

Il n'y a pas de date de fête connue. Joseph, l'époux de Marie, a pris la première place.

Dans l'ancien Testament, Joseph est le fils de Jacob et de Rébecca. Ses frères le vendent en Egypte. Le Pharaon en fait un très haut fonctionnaire de son royaume. Le livre de la Genèse nous raconte sa vie.

Il préfigure le Christ, trahi par les siens, fuyant en Egypte.

NOE :

Fête le 10 novembre.

C'est l'homme du déluge avec son arche. La scène de son ivresse en fait le premier vigneron de l'humanité.

SAMSON :

Fête le 28 juillet.

Célèbre pour sa force due à sa chevelure, il est trahi par Dalila qui le livre aux Philistins. Ses cheveux ayant repoussé, il renverse le temple sur le peuple.

ISAÏE :

Fête le 6 juillet.

C'est un des grands prophètes avec Jérémie et Ezéchiel. Il a vécu entre 740 et 700 avant Jésus-Christ.

BENJAMIN :

Fête le 31 mars.

C'est le dernier des douze fils de Jacob et de Rachel. Sa mère meurt à sa naissance à Bethléem.

ELIE :

Fête le 20 juillet.

C'est un grand prophète. Elisée lui succède.

Il quitte la terre sur un chariot de feu.

ELISEE :

Fête le 14 juin .

C'est le disciple d'Elie. Comme son maître, il lutte contre l'idolâtrie.

NATHAN :

Fête le 24 août.

Prophète, il reproche à David sa liaison avec Bethsabée.

MOÏSE :

Fête le 4 septembre.

La première scène connue nous le montre dans un couffin sur le Nil. La fille de Pharaon le sauve. Après la séquence du buisson ardent, c'est le Moïse puissant, la barbe en deux parties qui est représenté. Le rayonnement de son visage est signifié par des espèces de cornes naissantes sur le front. Il tient les tables de la loi.



JACOB :

Fête le 20 décembre.

C'est le fils d'Issac et de Rébecca. Il aura douze fils qui sont à l'origine des douze tribus d'Israël.

Le nom de Jacques en provient.

JOËL :

Fête le 13 juillet.

Prophète du 6^{ème} siècle avant Jésus-Christ, Il est l'auteur du Livre qui porte son nom. C'est un des douze « petits prophètes ».

DANIEL :

Fête le 11 décembre.

On n'a pas de certitude concernant son

existence. Cependant le livre qui porte son nom relate l'existence d'un personnage au temps de l'exil à Babylone sous le règne de Nabuchodonosor.

Il a le pouvoir d'interpréter les songes du roi. Il sera jeté dans la fosse aux lions, épisode célèbre. Dieu envoie un ange pour « fermer la gueule aux lions ».

ELEAZAR :

Fête le 1^{er} août.

C'est un docteur de la loi. Très âgé, il subit le martyre parce qu'il refuse d'enfreindre la loi juive.

JEREMIE :

Fête le 27 novembre.

C'est un des quatre « grands prophètes ». C'est le persécuté : les jérémiades... Il meurt lapidé à Babylone. Il porte un turban et porte un livre.

ISSAC :

Fête le 20 décembre.

C'est le fils d'Abraham. La scène de son sacrifice est souvent représentée, le bélier qui sera sacrifié à sa place est souvent au deuxième plan.

*

La chrétienté a adopté ces personnages de l'Ancien Testament. Dans l'iconographie, l'Ancien Testament, ou Ancienne Alliance, est représenté par la Synagogue aux yeux bandés, la couronne à terre et la lance brisée. Elle n'a pas su « reconnaître » le Christ. Le Nouveau Testament, ou Nouvelle Alliance, apparaît sous les traits de l'Église, couronnée, tenant un calice et une bannière surmontée de la Croix. Au portail du transept sud de la cathédrale de Strasbourg, il y a un bel exemple de ces deux personnages qui se font face.

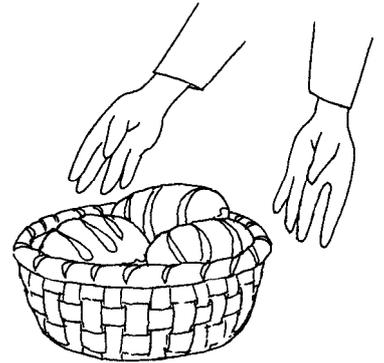
Gabriel MULLER

CCFD – Campagne de Carême 2004 La Faim, ça suffit !

La lutte contre la faim a connu des progrès incontestables. C'est vrai ! La proportion de personnes sous-alimentées est passée en quarante ans de 57% de la population mondiale à environ 14% aujourd'hui.

Cependant, 840 millions de personnes souffrent encore de la faim dont 800 millions dans les pays en voie de développement. Sans oublier qu'en France, 2 millions d'habitants sont mal nourris.

Peut-on s'en accoutumer ? La Terre, contrairement à une idée tenace, peut produire suffisamment pour nourrir tous ses habitants. Soyons clairs, la faim n'est pas une fatalité. Ni la croissance démographique, ni les contraintes climatiques n'expliquent les situations chroniques. Le pire serait de considérer la faim comme un mal inévitable, voire un régulateur naturel.



Les causes de la faim sont toujours les mêmes : Courses aux devises pour le remboursement de la dette au détriment des produits vivriers, paysans chassés de leurs terres, dévaluation des matières premières (café, cacao...), manque de moyens financiers, commerce international trop souvent réglé par la loi du plus fort.

Pour répondre à ces conditions inhumaines, l'Église de France a confié au Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement (CCFD) le soutien des partenaires des pays pauvres qui travaillent à leurs propres projets de développement.

Ainsi la collecte réalisée au nom de l'Église, le dimanche des Rameaux, reste la principale source de revenu du CCFD. Elle contribue chaque année au financement de 500 actions de développement dans plus de 70 pays du Sud et de l'Est.

« Oui, un monde plus juste est possible où le soutien des plus faibles, l'amour du prochain, la solidarité ont encore, heureusement, leur place. Ce monde, contribuons ensemble à le bâtir. Chaque geste de votre part est un nouveau pas sur le chemin de l'Espérance ».

L'équipe locale du CCFD

**LA PAGE DES JEUX N'EST PAS
DISPONIBLE SUR LE WEB**

Avec nos excuses!